

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **25 (1917)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

superbe propriété de M. et M^{me} Lucien Gautier, à Cologny. Par la plus belle des après-midi de septembre, et grâce à la cordialité des maîtres de céans, ce furent deux heures charmantes qui mirent le plus beau point final aux réunions de Genève.

BIBLIOGRAPHIE

Albert Monod. *De Pascal à Chateaubriand. Les Défenseurs français du Christianisme, de 1670 à 1802*. Thèse de doctorat (Paris, libr. Alcan. 1916. 617 pages grand in-8).

« Ces 130 ans de lutte, dit très justement M. Monod, resteront un moment considérable dans l'histoire de l'humanité. » C'est alors que les incrédules entreprirent avec ensemble et persévérance de détruire l'autorité que possédait en France l'Eglise catholique. Les premiers coups partirent de Hollande, où vivaient Spinoza et Bayle. Bientôt parut Voltaire : *l'Épître à Uranie* (écrite en 1722, et devenue publique dix ans plus tard) et les *Lettres philosophiques* (1734) marquent le commencement de la polémique qu'il poursuivit jusqu'à sa mort. Le premier volume de *l'Encyclopédie* (1751) signale le moment où l'assaut devient général. Vers 1775, la philosophie triomphe dans l'opinion. A la Révolution, l'Eglise est abattue, en même temps que la royauté.

Mais l'Eglise réussit à se relever : en 1802, le Concordat et le *Génie du Christianisme* montrent à tous les yeux qu'elle a repris sa place dans le domaine des faits et dans celui des idées.

Cette lutte, qui a duré quatre générations, a été souvent racontée. M. Albert Monod, qui en a refait le récit avec talent, a suivi un plan nouveau : il a passé en revue tous les ouvrages qui, dans cette période, ont été publiés en langue française pour défendre la religion. Il énumère 950 de ces apologues : œuvre de 625 auteurs environ, dont 450 catholiques, et 175 protestants.

Il est intéressant de savoir quelle est, parmi ces derniers, la part des écrivains vaudois. Nous relevons, dans la liste dressée par M. Monod, les noms suivants :

Girard des Bergeries, professeur à l'Académie de Lausanne. *Moïse dévoilé, ou Explication des types et figures du Vieux Testament* (1670).

De Crousaz. *Examen du traité de la Liberté de penser* (1718). *Cinq sermons sur la vérité de la Religion chrétienne* (1722). *Traité du beau*, édition augmentée d'un chapitre sur *la beauté de la Religion* (1724). *Examen du pyrrhonisme ancien et moderne* (1733). *Examen de l'Essai de M. Pope sur l'homme* (1737).

De Polier, professeur à l'Académie de Lausanne. *Pensées chrétiennes, mises en parallèle ou en opposition avec les Pensées philosophiques* de Diderot (1746).

Allamand. *Pensées anti-philosophiques* (1751). *L'Anti-Bernier, ou nouveau Dictionnaire de théologie* (1770).

De Beausobre. *Sermons* (1759).

Salchli, Jean, professeur à l'Académie de Lausanne¹. *Lettres sur le déisme* (1759).

De Félice. *Tableau philosophique de la Religion chrétienne* (1779).

Dutoit-Membrini. *De l'origine, des usages, des abus, des quantités et des mélanges de la raison et de la foi* (1790). *La Philosophie divine appliquée aux lumières naturelle, magique, astrale, surnaturelle, céleste et divine* (1793).

Gonthier. *La Voix de la religion au XIX^e siècle* (1902).

Dans ce petit groupe, il faut mettre au premier rang Allamand, Crousaz et Polier. M. Monod a analysé leurs ouvrages, et leur a donné de justes éloges. Quant à M. Gonthier, on sait que Sainte-Beuve a parlé de lui avec sympathie, dans son *Port-Royal*.

Sous le régime bernois, comme on le voit, le pays de Vaud a pris une part modeste à la défense du Christianisme. Mais au XIX^e siècle, assurément, le pays de Vinet et de Charles Secrétan a pris sur ce même terrain une place beaucoup plus distinguée.

EUGÈNE RITTER.

¹ Le même auteur a publié un autre ouvrage que M. Monod n'a pas cité : *Apologie de l'Histoire du peuple juif, avec quelques lettres sur les causes de l'incrédulité*. (Genève et Lausanne, 1770, VIII et 372 pages in-12.)